

Texte 1

- Gustave Lafleur, journaliste et grand reporter

S'il est un homme qui ne mérite pas la confiance de ses concitoyens, c'est bien Georges Delbart, notre charmant maire de Cherbourg.

Qui peut se targuer d'accorder le moindre crédit ou sa voix à un margoulin qui a érigé la corruption au rang de sport municipal.

La mairie de Cherbourg est régie par un intrigant de la pire espèce qui, non seulement a dévoyé ses hautes fonctions, mais se permet également d'en tirer un profit tout personnel.

Il est à regretter le temps où le premier édile d'une commune avait le devoir d'être au-dessus de tout soupçon. La marche du progrès est pareille à un train lancé à toute vitesse. A Cherbourg, il roule en marche arrière en matière d'intégrité.

Aujourd'hui, toute l'équipe municipale est gravement mise en cause dans l'attribution de marchés publics qui auraient la fâcheuse habitude de se conclure autour d'un château d'Yquem, d'un pessac-léognan, voire d'un nuits-saint-georges.

La vérité que je dévoile dans cette tribune dérange au plus haut point. Tellement que j'en fus pris à parti pour avoir mis en lumière les manœuvres politiciennes du premier magistrat de notre belle cité normande.

Fort heureusement pour ma personne, ce qui aurait pu se finir dans un bain de sang s'est conclu par un retentissant échec. Cet homme est encore plus mauvais tireur que maire.

Lui qui croyait que l'on ferait écrire un éloge funèbre à ma gloire devra se contenter de la une assassine de tous les journaux nationaux.

Je laisse à la justice de soin d'exercer maintenant ses talents et mettre en lumière une politique désastreuse pour les citoyens de cette merveilleuse ville de Cherbourg. Cette ville dont on se doit de faire cesser immédiatement les infinies souffrances

Tous les habitants savent désormais qu'ils peuvent compter sur mes talents de journaliste pour faire éclater la vérité au grand jour.

Le maire de Cherbourg

Lafleur ? Gustave Lafleur !! Ne me parlez plus jamais de ce malotrus, ce paltoquet, ce freluquet qu'un petit coup de vent emporterait au large

Si cela n'avait tenu qu'à moi, je l'aurais fait passer de vie à trépas, le gueux. Expédié boulevard des allongés, bandant pour la dernière fois comme le Victor Noir qui lui a eu son compte !

Heureusement pour moi, le puligny-montrachet a su retenir mes élans.

D'ailleurs, pour l'en remercier, je vais m'en commander une nouvelle caisse. Mettez la note sur mon compte. Ah mais oui voyons, celui que j'ai à la mairie.

Oser insinuer, et en public encore, que je puise dans les fonds de la ville pour mes dépenses personnelles. Je lui ferai rentrer ses paroles dans la gorge, lui ferai avaler son bulletin de naissance, lui offrirai une boîte en sapin.

Juliette, mon p'tit appelez le ministre, je préfère prendre mes précautions, et faites-moi donc par la même occasion un massage des pieds. Ce crétin des Alpes, cette triple buse m'a fait rester trop longtemps debout hier soir, c'est plus de mon âge ces idioties.

- « Mon très cher Alfred ? Oui, ici Delbart, Georges Delbart.

Je vous attends bien dimanche prochain pour notre partie de chasse. Il y aura le préfet, il m'a promis d'être là. Je vous mitonne un tableau dont vous garderez un impérissable souvenir. Je convoquerai la presse, histoire d'avoir un bel article. Non pas ce pantin de Lafleur, soyez rassuré cher ami.

Comment se porte Madame ? Souffrante ? Vous m'en voyez navré. Pour vous consoler, je vous laisserai quelques instants avec ma toute nouvelle secrétaire. Bon, c'est encore une stagiaire mais elle a un potentiel du feu de Dieu.

Oui, oui à dimanche très cher ami et meilleurs souvenirs à Madame votre épouse. »

- « Apprenez, Juliette apprenez, flattez vos amis pour qu'ils ne deviennent jamais vos ennemis. »

- Juliette, la secrétaire

Ça y est le porc exige que j'aille dans son bureau. Je le déteste ce gros plein de soupe. Il s'imagine que m'avoir embauchée l'autorise à user de ma personne. Dans un sens, je comprends que je lui fasse tourner la tête surtout quand on voit celle de sa grognasse. S'il veut plus de moi, il faudra qu'il allonge et pas que son anatomie. Moi, ce que je vise c'est la place de la vieille bique. Germaine, la secrétaire en chef. Ça fait trop longtemps qu'elle s'imagine être la reine de la mairie. Moi aussi, j'ai de l'ambition.

Pour preuve, c'est moi qui ai contacté ce Lafleur. Il est plutôt beau garçon ce Gustave mais il est surtout journaliste et ça c'est drôlement intéressant.

Un petit rendez-vous, deux ou trois infos de lâchées et hop ça se finit en duel entre deux andouilles.

Bon, heureusement qu'ils sont aussi mauvais tireurs l'un que l'autre. J'espère pas trop pour Gustave, j'aimerais bien tester ce qu'il a dans le ventre, le joli cœur. Tant que j'aurai des infos à soutirer au tas de lard, je sais que le scribouillard me lâchera pas. Et puis, j'aurai peut-être mon nom dans les journaux.

« Une secrétaire stagiaire révèle un énorme scandale à la mairie de Cherbourg. Un ministre impliqué donne sa démission. »

Bon je rêve un peu là et en attendant mon heure de gloire qui viendra je dois masser des pieds immondes et puants. Mais patience ma Juju, bientôt tout va changer pour toi. Personne ne se méfie d'une petite secrétaire stagiaire.

La prochaine fois, je ferai une copie des dernières fausses factures, celles qui concernent les caisses de vin de la mairie. Et on verra alors qui va se prosterner à mes pieds. Le gros qui implorera ma pitié et Lafleur qui me bénira.

« JULIETTE !! »

« Oui, oui, Monsieur le maire, un instant, j'arrive. »